



Virginie Ledoyen dans « Les Adieux à la reine ».

QUAND LES FEMMES S'EN MÉLENT

PAR AVRIL VENTURA

« De quoi la violence des femmes sous la Révolution est-elle le nom ? », s'interroge Martial Poirson, commissaire de l'exposition « Amazones de la Révolution ». Son catalogue, étonnamment actuel, entreprend de réexaminer le rôle des femmes dans la tourmente de 1789, qu'elles soient célèbres ou anonymes, républicaines ou contre-révolutionnaires, victimes ou bourreaux. Le 6 octobre 1789, exaspérées par la famine, quelques centaines de femmes forcent les portes de Versailles et escortent la famille royale jusqu'à Paris, ralliées par près de 4 000 manifestantes. Un événement qui signe l'émergence d'une forme d'action publique conduite par les femmes, mais qui est immédiatement perçu comme suspect. Relayée auprès de l'opinion comme l'explosion d'une sauvagerie féminine qui contrarie l'archétype de la femme douce et pacificatrice, cette marche entraîne une stratégie d'éviction des femmes de la sphère publique. Ce que l'on a rapproché à ces « Amazones », désormais rebaptisées « lécheuses de guillotine » ou « harpies sanguinaires », c'est d'avoir osé sortir du domaine de l'intime pour se présenter, non plus en tant qu'épouse, mère ou fille, mais en tant que citoyennes. Nombre d'entre elles en auront payé le prix, à l'instar de ces « femmes puissantes » qu'ont été Charlotte Corday, Olympe de Gouges ou Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt, chacune victime d'une féroce campagne de dénigrement les condamnant le plus souvent à l'échafaud. C'est tout le mérite de l'ouvrage, de nous faire entrer dans ce grand laboratoire du « roman national » : fantômes, réécriture et détournements sont autant d'éléments décisifs qui le façonnent. Preuve que la fiction a son mot à dire, elle aussi, dans la « fabrique de l'histoire ». ■

« AMAZONES DE LA RÉVOLUTION, DES FEMMES DANS LA TOURMENTE DE 1789 », sous la direction de Martial Poirson (Gourcuff Gradenigo, 193 p.). Et aussi : « AMAZONES DE LA RÉVOLUTION », jusqu'au 19 février, au musée Lambinet, Versailles (78). versailles.fr

